

Suivi — Le suivi ajoute de la valeur aux projets

Soutien après l'achèvement du projet

Les projets de coopération conduits par la JICA se terminent à l'issue d'une période prédéterminée. La JICA met en place des activités de suivi des projets achevés afin d'évaluer les efforts d'auto-assistance du pays partenaire destinés à maintenir et renforcer les résultats du projet. La JICA déploie également une aide indirecte ou une aide supplémentaire lorsque cela est nécessaire. Ces activités relèvent du « suivi », que l'on peut diviser en deux catégories principales.

1. Suivi en vue de résoudre des problèmes liés aux installations et équipements

Ce type de coopération consiste à travailler avec le pays partenaire afin de résoudre les problèmes apparus lors de la construction d'installations ou de la fourniture d'équipements dans le cadre de projets de coopération. Plusieurs facteurs peuvent être à l'origine de ces problèmes, notamment des dégâts causés par des catastrophes naturelles, un manque de ressources financières du pays partenaire dû à une dégradation de la situation économique, ou des difficultés liées à l'utilisation et à la maintenance des installations et des équipements.

En Ouganda par exemple, un don a été accordé entre 2003 et 2004 pour la construction d'installations d'approvisionnement en eau salubre équipées de pompes manuelles dans 116 localités, et pour la fourniture des équipements d'exploitation et de maintenance nécessaires. Bien que la population et le gouvernement ougandais aient utilisé correctement les installations en veillant à la maintenance, certaines installations connaissaient des problèmes de fonctionnement dus au vieillissement, entre autres raisons. Les installations d'approvisionnement en eau étant essentielles pour la vie quotidienne de la population, des réparations immédiates s'imposaient. Cependant, le gouvernement ougandais n'était pas en mesure d'effectuer seul les travaux de réhabilitation nécessaires. Ainsi, la JICA a décidé d'assurer un suivi pour entreprendre les réparations urgentes des installations et fournir les outils. De plus, pour assurer un fonctionnement et une maintenance plus efficaces des installations, la JICA a également soutenu un atelier visant à sensibiliser le comité d'assainissement de l'eau, constitué de résidents locaux responsables des opérations quotidiennes, sur l'importance d'une maintenance régulière. Par ailleurs, le suivi a



Des mécaniciens apprennent à réparer les pompes manuelles utilisées pour l'approvisionnement en eau. (Ouganda)

également couvert la formation des mécaniciens pour la réparation des pompes manuelles. Des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) en mission en Ouganda au sein de « l'équipe d'action pour la sécurité de l'eau » ont également participé aux activités pour aider les résidents locaux à acquérir les compétences nécessaires à la réparation des pompes manuelles, ce qui a contribué à une durabilité et à une efficacité accrues de la coopération.

Grâce à ce suivi, toutes les installations fonctionnent correctement et les systèmes d'exploitation et de maintenance ont été renforcés. La population ougandaise bénéficie maintenant de l'approvisionnement stable en eau salubre indispensable à la vie quotidienne.

2. Suivi en vue d'étendre les bénéfices du projet

L'autre type de suivi consiste à apporter une aide supplémentaire au pays partenaire pour ajouter une valeur à un projet ou un programme de formation achevé, et ce conformément à l'objectif initial du projet, encourageant ainsi la pérennité et l'élargissement de ses bénéfices.

En Chine, par exemple, la JICA a mis en œuvre le projet de surveillance et de lutte contre les maladies à prévention vaccinale entre 2006 et 2011, dans le cadre de la coopération en appui aux mesures de lutte contre les maladies infectieuses (« surveillance » signifie ici rechercher et rassembler les occurrences de maladies infectieuses). Afin d'améliorer la qualité de la vaccination préventive, le projet a soutenu l'intégration de trois documents (le carnet de la femme enceinte, le carnet de santé de l'enfant et le certificat de vaccination), auparavant délivrés séparément et gérés par des ministères différents, dans un « carnet de santé maternelle et infantile », selon un système similaire à celui du Japon. Les carnets ont été distribués dans un site pilote du projet, le comté de Nanfeng, dans la province du Jiangxi. En mars 2013, environ un an après la fin du projet, un suivi a été assuré afin d'organiser un atelier pour (i) confirmer l'évolution des mentalités au sein de la population, des services de santé maternelle et infantile, et de l'utilisation du carnet de santé maternelle et infantile, et (ii) accroître la diffusion des résultats du projet. L'atelier a montré que, après la fin du projet, près de 6 700 carnets ont été distribués aux nouvelles mères. Il a également confirmé la fréquence accrue des examens de santé et une meilleure prise en considération des questions sanitaires parmi les



Des femmes et leurs enfants passent un examen médical avec leur « carnet de santé maternelle et infantile ». (Chine)

femmes enceintes, ainsi que la promotion du partage d'informations entre les institutions médicales. Par ailleurs, plusieurs problèmes ont été identifiés lors de l'atelier. On peut notamment citer l'absence intentionnelle de distribution du carnet à certaines femmes et la lourde contrainte imposée aux femmes d'avoir à compléter le carnet. Grâce à l'atelier, l'ensemble des parties prenantes du comté de Nanfeng, dans la province du Jiangxi, ont réaffirmé leur intention de travailler ensemble pour faire face à ces problèmes du point de vue de l'usager et d'intensifier les efforts pour la protection de la santé des mères et des enfants.

La JICA Kansai (anciennement JICA Osaka) a organisé une formation sur le renforcement des capacités pour la promotion des échanges entre les pays d'Amérique Centrale et des Caraïbes et le Japon sur une période de six ans, entre 2006 et 2011. La formation avait pour objectif d'aider les participants (pour la plupart des membres du personnel chargé de la promotion des exportations dans les centres pour le commerce et les investissements dans leurs pays) à analyser le marché alimentaire japonais et à formuler des stratégies d'exportation vers le Japon afin de faciliter l'entrée d'entreprises du secteur de l'alimentaire sur ce marché. Cette formation se caractérisait notamment par son ambition de faire participer les entreprises du secteur de l'alimentation des pays partenaires à FOODEX JAPAN (le plus grand salon de produits alimentaires et de boisson du Japon).

La JICA a assuré un suivi en République dominicaine et au Nicaragua pour aider les anciens participants à la formation à mener des activités de promotion des exportations pour les entreprises locales. En février 2013, des instructeurs japonais ont accompagné ces participants dans les entreprises locales dont ils avaient la charge et ils ont fourni des conseils sur la gestion des produits et des installations de production. En outre, les instructeurs japonais ont participé à un séminaire sur la promotion des exportations vers le Japon et expliqué les caractéristiques du marché alimentaire japonais, notamment en matière de goût alimentaire et d'emballage, aux entreprises locales.

Grâce à cette coopération, quatre entreprises du secteur de l'alimentation de la République dominicaine ont pu présenter leurs produits lors du FOODEX JAPAN 2013, une première pour ce pays. Dans la région Amérique Centrale et Caraïbes, les exportations vers le Japon s'intensifient.

Soutien aux associations d'anciens participants aux programmes de formation

Le suivi comprend également une aide aux associations d'anciens participants aux programmes de formation et de dialogue de la JICA au



Des instructeurs japonais animent un séminaire sur la manière d'exporter des produits vers le Japon. (République dominicaine)

Japon. Depuis la création du programme, la JICA a accueilli au Japon plus de 290 000 participants issus de pays en développement. Ces participants sont appelés à jouer un rôle clé en faveur du développement et ils deviennent à la fois des « atouts humains importants » et des intermédiaires entre le Japon et de nombreux pays du monde entier. Afin d'entretenir et d'approfondir les liens d'amitié tissés avec ces participants, qui disposent en outre d'une bonne connaissance du Japon, et de renforcer les compétences et les connaissances acquises, la JICA soutient la formation et le maintien des associations d'anciens participants dans les pays d'origine. En 2012, il existait 130 associations de ce type dans le monde.

Au sein de ces associations, les anciens participants enseignent et partagent leurs connaissances des activités de la JICA dans leur pays d'origine ainsi que les résultats de leur propre formation à travers des sites internet, des courriers d'information ou des réunions annuelles.

La JICA collabore avec les associations d'anciens participants, qui constituent selon elle des atouts précieux sur le plan humain, afin de renforcer l'efficacité de ses projets de coopération.

Par exemple, la JICA soutient une association en Irak dont l'activité principale consiste à organiser des séminaires sur les domaines d'aide prioritaires de la JICA tels que le développement des infrastructures, le développement du secteur privé et le renforcement de la gouvernance. Les anciens participants animent les séminaires et encouragent le partage d'informations et la collaboration entre les acteurs concernés. Le champ d'activité des ressortissants japonais étant limité pour des raisons de sécurité, les anciens participants jouent un rôle vital en soutenant les activités de la JICA par des visites et des collectes d'informations sur les sites de projets de l'Agence, en plus de leur lieu de travail ordinaire. En mars 2013, l'association d'anciens participants a organisé sa première exposition photo avec le soutien du département de littérature de l'Université de Bagdad. Cet événement avait pour objectif de présenter les activités de la JICA en Irak et la culture japonaise aux Irakiens. L'exposition a connu un grand succès, en attirant un public issu d'horizons divers, notamment du personnel enseignant et des étudiants d'universités ainsi que des responsables gouvernementaux. L'événement a été couvert par le quotidien national, ce qui a permis de présenter les activités de la JICA dans l'ensemble du pays.

Le suivi permet d'étendre et de renforcer les résultats des projets de coopération passés sur des périodes plus longues, augmentant ainsi l'efficacité et la qualité des efforts de coopération internationale du Japon.



Cérémonie d'ouverture de l'exposition photo de l'association des anciens participants aux programmes de formation de la JICA, à Bagdad. (Irak)